

PROPOS SUR L'ENCYCLOPÉDIE MÉTHODIQUE

Il importe de situer cette encyclopédie par rapport à la "Grande Encyclopédie" en 28 volumes publiée entre 1751 et 1766. Dans celle-ci la partie «Marine» est fort médiocrement traitée par le sieur Belin et texte et planches consacrés à la marine ne méritent guère notre attention.

À partir de 1761 l'Académie des Sciences prend l'initiative de publier une "Description des arts et métiers". La publication s'effectue sous forme de cahiers format grand in-folio, ceci parfois cause de confusion avec la Grande Encyclopédie. Au total 113 cahiers seront publiés entre 1761 et 1789.

La marine fait l'objet de trois recueils :

ROMME : - Description de l'Art de la mâture (1778)
- L'art de la voilure (1781)

CHAPMAN : - Traité de la construction des vaisseaux (1779)

La partie consacrée à la marine est donc de qualité mais insuffisante.

En 1781, le libraire Panckouke lance «L'Encyclopédie Méthodique». Il obtient de l'Académie que la rédaction de la partie marine soit confiée à E.N. Blondeau l'un des membres les plus actifs de cette académie pouvant bénéficier de toutes les ressources de celle-ci. Blondeau va s'adjoindre un de ses collègues, l'ingénieur constructeur Vial du Clairbois.

Ce sont donc deux savants ayant une parfaite connaissance du sujet qui auront la responsabilité de cette publication.

Blondeau meurt en 1783 et c'est à Vial du Clairbois seul que revient la responsabilité de la publication. Celle-ci s'achèvera en 1787 et comprendra 3 volumes de texte in 4° et 1 volume de planches grand in 4° ; l'ensemble est d'importance puisque l'on compte environ 2 400 pages de texte et 175 planches.

Un tel travail effectué en quatre années n'a été possible qu'en incorporant à l'encyclopédie des ouvrages publiés antérieurement. Et si Vial du Clairbois a quelque peu abusé de cette facilité, son choix a été fort heureux et nous en sommes les bénéficiaires puisque les principaux «emprunts» ont été effectués dans les ouvrages suivants :

Duhamel du Monceau : - L'Art de la corderie (1747)
- Éléments de l'architecture navale (1752)
- De l'exploitation des bois (1764)
- Du transport et de la conservation des bois (1767)

Romme : - L'art de la mâture (1778)
- L'art de la voilure (1781)

Bigot de Morogues : - Tactique navale (1763)

Berthoud : - Traité des horloges marines (1773)

Lescallier : - Vocabulaire des termes de marine (1777)

Bouguer : - Traité du navire (1746)

A ceci s'ajoutent de nombreuses planches tirées de «Architectura navalis mercatoria» (1768) de Chapman, les textes des ordonnances pour la marine de 1765, 1776 et 1786, le dictionnaire de Saverien (1758), le manuel des marins (1773) de Bourde de Villehuet ainsi que de nombreux mémoires rédigés par des membres de l'Académie de marine.

Bref, l'Encyclopédie constitue une réunion d'informations exceptionnelle. L'ordre alphabétique conduit à un classement inévitablement arbitraire, qui sous une apparence ordonnée constitue en fait «un très riche désordre», nécessitant un effort mais toujours récompensé pour le lecteur véritablement intéressé.

L'éditeur de cette réimpression à très heureusement ajouté à l'ouvrage un supplément indispensable, destiné à faciliter les recherches, dans lequel figurent :

Un détail analytique des principaux articles,

Un index des figures renvoyant au texte,

Un renvoi des mots aux figures,

Un glossaire des principaux termes de marine renvoyant aux articles,

Une bibliographie des ouvrages cités ou utilisés.

